

Cinq femmes chinoises



Née en 1957 à Suzhou, placée à l'école de gymnastique dès 4 ans, Xiu apprend à serrer les dents et à ne jamais se plaindre. Elle a beau être la meilleure, elle sera renvoyée, car son père est devenu traître au Parti. Elle en gardera le goût de l'effort, l'esprit de revanche. Daxia, sa fille, sait également se battre, encaisser les coups et les abandons. Elle bâtira des immeubles comme d'autres rêvent de poupées Barbie. Il y a aussi Mei, la prostituée, Fang, la veuve héritière, et Baoying, qui, dès l'enfance, se jure de devenir cuisinière. Ces cinq femmes chinoises ont appris l'art du combat dans un pays où la pitié n'existe pas. Chantal Pelletier découpe leurs vies au scalpel : pas de gras, peu de subordonnées, pour dire l'essentiel de leurs parcours, la sauvagerie de leur ambition. L'auteur compose ainsi un livre en accéléré, une œuvre rude et puissante comme le destin de ces héroïnes acharnées à s'en sortir. La poésie et l'émotion naissent justement de ce goût du maintien, car derrière la rigueur imposée se niche une solitude infinie.

Le 13/04/2013 - Mise à jour le 08/04/2013 à 16h30

Christine Ferniot - Telerama n° 3300

A LIRE AUSSI